

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Le-nucleaire-contre-l-effet-de>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Le nucléaire contre l'effet de serre**

16 avril 2004

Le nucléaire contre l'effet de serre

Energie. Nicolas Sarkozy a détaillé la stratégie française, hier à l'Assemblée nationale.
Le nucléaire contre l'effet de serre

Par Denis DELBECQ

Nucléaire et fiscalité. Ce sont les armes du gouvernement pour fournir l'énergie dont la France a besoin. C'est ce qu'a expliqué Nicolas Sarkozy hier à l'Assemblée nationale, lors du débat d'orientation sur l'énergie, tandis que les associations écologistes manifestaient à l'extérieur.

Le nucléaire, c'est la future filière EPR, dont un réacteur sera construit en France, a confirmé Sarkozy. Vu du gouvernement mais aussi du Parti communiste et de nombreux socialistes, c'est l'arme fatale contre l'effet de serre, quand la Belgique et l'Allemagne ont fait le pari de sortir de la filière radioactive tout en réduisant leurs rejets de gaz à effet de serre.

« C'est un déni de démocratie, expliquait hier soir le député Verts Yves Cochet. On annonce d'abord la relance du nucléaire, et on débattera plus tard d'une loi sur l'énergie. » L'ex-ministre de l'Environnement a fustigé les propos « mensongers du gouvernement mais aussi de certains députés de gauche à propos de l'indépendance énergétique qu'apporte le nucléaire : l'uranium est importé ».

Sarkozy n'a pas oublié les sources renouvelables, réaffirmant qu'elles doivent fournir 21 % de l'électricité française en 2010 contre 15 % aujourd'hui. Le ministre a insisté sur le rôle de l'éolien, notamment au large des côtes, tout en précisant que son essor ne doit pas donner lieu « à des rentes excessives ou à des rejets par les populations concernées ». « Pour la priorité à l'off-shore, on est d'accord, souligne Yves Cochet. Mais il faut garder raison sur le terrestre. Que sont les deux mille ou peut-être cinq mille éoliennes qui seront construites face à la centaine de milliers de pylônes EDF ? » Les industriels de l'éolien ont rappelé hier que la part du « vert » dans l'électricité française est à la baisse.

En matière d'énergie non électrique, la majorité de la consommation française, Sarkozy a évoqué un « accroissement de 50 % d'ici à 2015 des énergies renouvelables qui produisent de la chaleur : le bois, les déchets et le solaire », notamment par des incitations fiscales. Un taux de croissance ambitieux ? En apparence, vu la part minimale (environ 4 %) de ces sources dans le mix énergétique français. « Bien sûr qu'il faut inciter fiscalement les entreprises et les particuliers vertueux, mais il faut aussi taxer les producteurs de gaz carbonique et de déchets nucléaires, commentait Yves Cochet. Il n'y aura pas le budget pour financer à la fois les milliards d'euros de l'EPR et une véritable

maîtrise de l'énergie. La France doit changer de modèle pour favoriser la sobriété et l'efficacité énergétique, et investir massivement dans les sources renouvelables. » Un discours qui rencontre peu d'écho chez ses partenaires de l'ex-majorité plurielle.